AVERTISSEMENTS AGRICOLES

JO

DLP -9-4-73 499940

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-18-28 - 87-18-29)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C.C.P. : La Source 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
30 Francs

Supplément n° 1 au Bulletin n° 151 — 4 Avril 1973

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES PARTIES AERIENNES DES CEREALES

Jusqu'à ces dernières années les maladies des organes aériens des céréales étaient un des facteurs les moins bien contrôlés du rendement des céréales. L'apparition de fongicides systémiques, efficaces contre un certain nombre de ces maladies a permis d'estimer l'importance économique de quelques-unes.

Les principales maladies combattues ont été : l'OIDIUM, les ROUILLES, le PIETIN VERSE, les FUSARIOSES, les SEPTORIOSES.

Il convient de remarquer dès à présent que le comportement de ces champignons est très variable. Certaines maladies comme l'oïdium et les Rouilles ne se conservent pas sur les débris de récolte. Les exigences climatiques de chaque champignon parasite sont très différentes de même que leurs conditions écologiques de développement. Leur présence simultanée ou échelonnée dans le temps sur la même céréale complique un peu plus la tâche des techniciens et toutes les observations faites à l'occasion des expérimentations expriment le plus souvent des résultats globaux sur un groupe de maladies.

LES METHODES DE LUTTE

I - LUTTE CULTURALE -

La création de variétés résistantes ou peu sensibles aux différentes maladies offre une solution séduisante. Cette méthode est malheureusement longue et onéreuse et n'est pas toujours définitive par suite de l'apparition de nouvelles races de champignons.

L'assolement et les façons culturales jouent un rôle important en modifiant le nombre des germes pathogènes présents dans le sol. Il est admis que les nouvelles techniques culturales (travail minimum du sol, défanages, assolement céréalier...) favorisent le développement de certaines maladies telles que Fusarioses et Septorioses.

Les engrais et les amendements jouent un rôle dans le développement de certaines maladies. Mais ce rôle demande à être précisé. Certains engrais comme l'Azote semblent favoriser les maladies alors que la potasse semble par contre rendre les céréales plus résistantes.

Les traitements herbicides, insecticides peuvent avoir également une influence mais les résultats obtenus à ce jour sont souvent contradictoires.

II - LES TRAITEMENTS DE SEMENCES -

Leur intérêt n'est plus à démontrer (voir à ce sujet le Bulletin n° 144 de Septembre 1972) mais l'apparition des fongicides systémiques les place parfois en concurrence avec les applications foliaires.

Ainsi, l'Ethyrimol est efficace pour lutter contre l'oïdium des escourgeons et des orges, de même que certaines spécialités contenant du Thiabendazole ou du Bénomyl améliorent l'intérêt des traitements de semences pour lutter contre certaines maladies telles que Fusarioses et Piétin-Verse.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

P. 256

III - LES APPLICATIONS FOLIAIRES - (voir le tableau annexe)

Un grand nombre d'essais ont été effectués depuis trois ans par l'I.T.C.F., les firmes et le Service de la Protection des Végétaux, dans les différentes régions françaises productrices de céréales. Ces essais ont montré :

- qu'il y a deux dates optimales de traitement

1) de la fin du tallage à la mi-montaison, pour protéger la céréale contre les maladies du pied (Fusariose et Piétin) ;

2) à la fin de l'épiaison, pour protéger l'épi et la dernière feuille.

- que les meilleurs gains de rendement sont le plus souvent obtenus avec ces deux traitements, en utilisant des associations de produits destinés à combattre plusieurs maladies.

- que la nature du sol, les précédents ont une influence sur les dégâts occasionnés (les sols sableux, les précédents céréaliers semblent ainsi plus favorables aux maladies).

- que la sensibilité des céréales est variable. En dehors des différences variétales que l'on connaît, les blés durs sont généralement sensibles aux Fusarioses alors que l'escourgeon et les orges de printemps souffrent plus de l'oïdium et des rouilles.

- que la rentabilité des traitements n'est cependant jamais assurée. L'influence des maladies varie en effet en fonction des années, des céréales, des régions. Un aspect positif des traitements fongicides qui ne se chiffre pas toujours en gain financier, est l'amélioration de la qualité des grains (calibre des orges de brasserie, moucheture et mitadinage sur blé dur...).

- que les pertes occasionnées par le passage du matériel de traitement dans les champs peuvent être réduites en prévoyant les passages du tracteur à l'avance.

LIMITES DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES CEREALES

La rentabilité doit être le critère déterminant dans la décision de traitement qui incombe à l'agriculteur. Malheureusement aucun technicien ne peut actuellement garantir à l'agriculteur un bénéfice dû aux traitements foliaires.

Des inversions de flore mycologique ont été observées dans divers essais : extension de la rouille après destruction de l'oïdium. Les traitements spécifiques contre une seule maladie doivent par conséquent rester exceptionnels.

Il est possible également que des races résistantes aux produits ou de nouvelles maladies apparaissent lors de l'extension des traitements chimiques par analogie avec ce qui a été observé sur d'autres cultures.

Des analyses chimiques et des études de flore mycologique ont été effectuées sur les grains après traitement. Il n'a pas été trouvé de résidus chimiques mais la flore s'est trouvée modifiée sans conséquences graves pour l'instant. Mais là encore les problèmes nouveaux peuvent n'apparaître qu'après traitements sur de grandes surfaces.

Toutes ces raisons ne peuvent qu'inciter les agriculteurs à la plus grande prudence dans ce domaine ainsi qu'à vérifier eux-mêmes l'intérêt des applications qu'ils effectueraient en laissant par exemple plusieurs bandes témoins dans les parcelles traitées.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU
B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"CENTRE"

G. BENAS